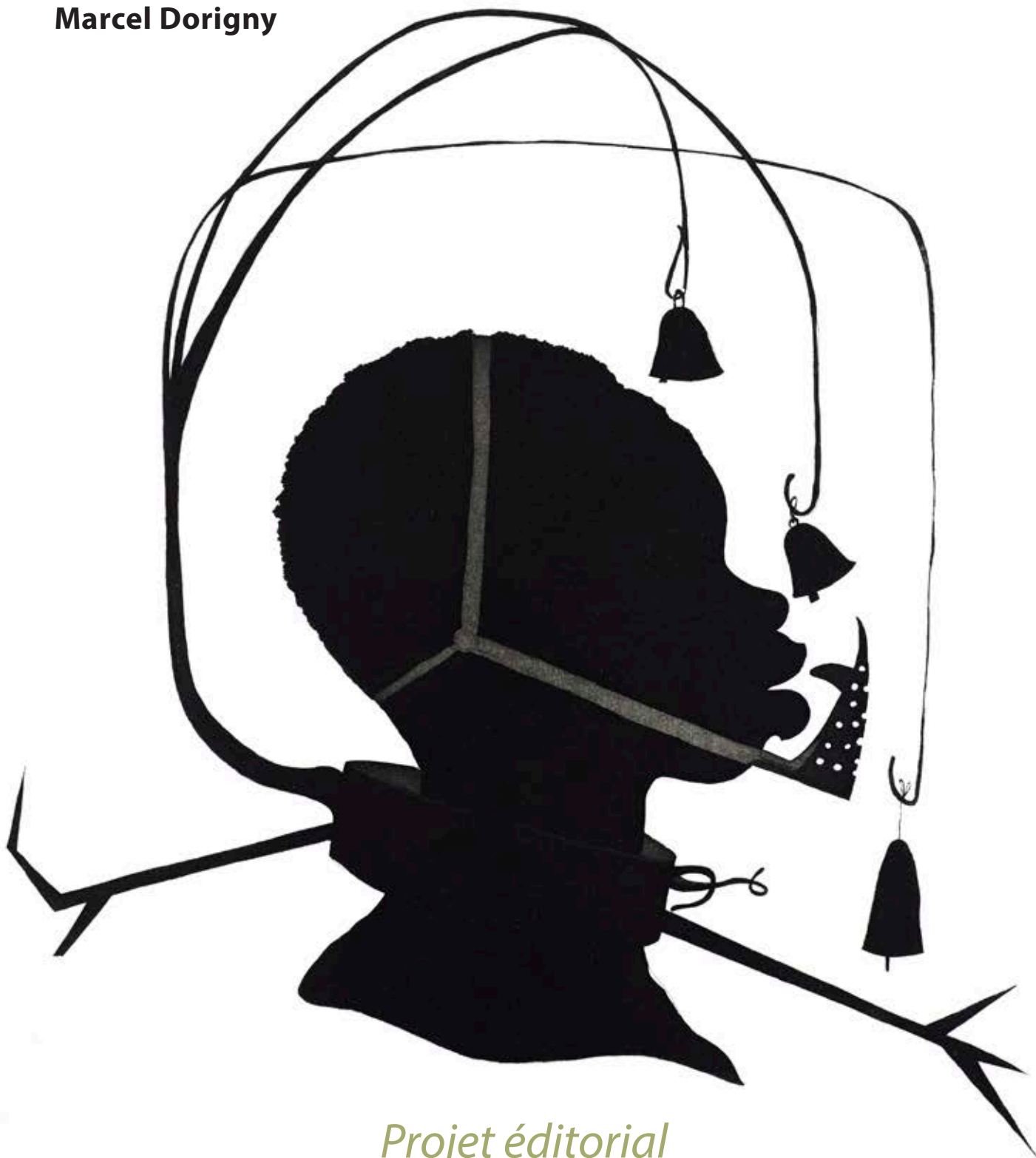


# ARTS ET LETTRES CONTRE L'ESCLAVAGE

LE COMBAT ABOLITIONNISTE PAR LES ARTS (XVI<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles)

**Marcel Dorigny**



*Projet éditorial*

ÉDITIONS CERCLE D'ART

**3** ----- PRÉSENTATION DU LIVRE

- 3 Intentions
- 5 L'auteur
- 5 L'ouvrage
- 6 Synopsis

**9** ----- ÉLÉMENTS DU CONTENU

- 10 Gueules ardentes
- 16 Cavernes homicides
- 24 Cet homme étonnant

En couverture

---

**Kara Walker**

*Restraint* 2009

Gravure à l'aquatinte et au sucre

78,7 x 60,6 cm

Édition de 35

# PRÉSENTATION DU LIVRE

Il s'agit du premier livre d'art jamais consacré à la mémoire des artistes, célèbres ou anonymes, qui ont mis leur créativité au service de l'abolition de la traite et de l'esclavage des êtres humains. Plus d'une centaine d'œuvres reproduites témoignent de l'âpreté du combat autant que de la force d'engagement de ces écrivains et artistes tout au long des cinq siècles écoulés et jusqu'à la période la plus contemporaine. Estampes, poèmes, peintures, sculptures, romans, photographies, caricatures... autant de genres et de visions qui sont autant de pistes pour comprendre les résistances.

## Intentions

Ce livre propose un cheminement thématique entre les œuvres littéraires, plastiques, graphiques et architecturales, sans impératif chronologique.

Informer et lutter; Politiser et philosopher; Illustrer la mémoire: les trois parties de l'ouvrage mettent en relation des extraits de textes littéraires, philosophiques et politiques avec des œuvres picturales, des sculptures, des créations architecturales, toujours au service de la cause.

Dans son texte, Marcel Dorigny, l'un des plus éminents historiens du combat contre l'esclavage met en perspective et explicite les rapports entre ces nombreux documents qui s'éclairent les uns les autres. Il souligne l'implication et le rôle des artistes dans le combat antiesclavagiste et l'importance de leurs créations qui ont connu parfois un impact très populaire.

De Géricault à Ingres jusqu'à Daniel Buren et Laura Facey, nombreuses sont les œuvres à témoigner des divers aspects et conséquences ainsi que de la ferveur de ce combat contre la traite et l'esclavage des êtres humains.

Jamais aussi riche iconographie n'avait été rassemblée dans un seul ouvrage pour être mise en rapport avec les plus grands textes des écrivains, poètes, dramaturges qui ont trempé leur plume acérée dans le combat contre l'esclavage.

**« Sous la main ferme des peintres,  
l'homme sans culture reprend espoir. »**

**David Alfaró Siqueiros**

Artistes et écrivains ont exprimé selon des modalités très variées les multiples formes de résistance opposées par les esclaves eux-mêmes (fuite, combat, guerre, et même suicide...).

L'ouvrage témoigne bien sûr des atrocités de la traite et de l'esclavage mais s'attache particulièrement à présenter l'esclave combattant et même libéré, vainqueur de ses maîtres, porté à de hautes fonctions dans la société post-esclavagiste jusqu'à être représenté avec tous les attributs caractéristiques du Blanc. Il ne s'agit pas ici de s'attarder sur le thème rebattu du « Noir dans l'art » mais bien d'illustrer les combats engagés contre les pratiques esclavagistes.

Le propos de cet ouvrage est donc de mettre toutes ces sources en perspective, en dialogue les unes avec les autres, sans hésiter à établir entre elles des relations inédites car si toutes s'inscrivent dans le combat contre l'esclavage, jamais les écrits de Victor Hugo ou de Bernardin de Saint-Pierre par exemple n'avaient été rapprochés du tableau de Nattier ou du guerrier de Kouka. C'est désormais chose faite.

## L'auteur

**Marcel Dorigny** a enseigné au département d'histoire de l'Université Paris 8. Ses recherches portent sur les courants du libéralisme français au XVIII<sup>e</sup> siècle et dans la Révolution française, principalement dans les domaines coloniaux : la place de l'esclavage dans les doctrines libérales du XVIII<sup>e</sup> siècle ; les courants antiesclavagistes et abolitionnistes, de la Société des amis des Noirs (1788-1799) à la Société française pour l'abolition de l'esclavage (1834-1850) ; les processus d'abolition de l'esclavage dans les colonies d'Amérique, notamment dans le cas de Saint-Domingue-Haïti, et leurs rapports avec les mouvements d'indépendance des colonies américaines, États-Unis puis Amérique espagnole et Brésil.

Secrétaire général de la Société des études robespierristes de 1999 à 2005, il a également dirigé la revue *Dix-huitième siècle* ; membre du Comité des travaux historiques et scientifiques (CTHS) du ministère de la Recherche ; membre du Comité de réflexion et de proposition pour les relations franco-haïtiennes, présidé par Régis Debray, du Comité pour la mémoire de l'esclavage créé par le Premier ministre en application de la loi du 21 mai 2001, il préside également l'Association pour l'étude de la colonisation européenne (1750-1850).

## L'ouvrage

► Un beau livre contemporain aux finitions soignées s'adressant à un large public : ouvrage broché avec couverture à double rabat et une centaine d'œuvres reproduites en grand format.

► Format 19,5 x 26 cm  
Pagination 200 à 216 pages  
Papier Couché semi-mat 120 g  
Édition en français

# Contenu

## ► INFORMER ET LUTTER [80 pages environ]

### LE SORT DES ESCLAVES

Il s'agit d'exposer les différentes attitudes adoptées par les artistes : constater, informer, ironiser (caricature), émouvoir (scènes de violence), s'engager, commémorer...

#### *Gueules ardentes* (les chiens chasseurs d'esclaves)

Arts: Thomas Moran, Élodie Barthélemy, Richard Ansdell, Iba N'Diaye, Yrius Philibert, Félix Martin...

Lettres: Abbé Grégoire, Charles Expilly...

#### *Cavernes homicides* (les navires négriers)

Artistes: William Turner, Romuald Hazoumé...

Lettres: Falconbridge, Nelly Schmidt, Evelyne Trouillot...

#### *Corps de l'esclave* (sévices)

Artistes: William Blake, Victor Hugo, Jean-Baptiste Debret, Victor Van Hove...

Lettres: Stedman, Victor Hugo, J.-B. Debret, G. T. Raynal...

### PEINDRE LA RÉVOLTE

#### *Le chant d'une réinvention humaine*

Artistes: Carpeaux, René Khorail, Th. Géricault, Victor Van Hove, Dieudonné Cédor, Johann Heinrich Füssli, Basquiat...

Lettres: Césaire, Stedman

#### *L'esclave libéré égal de ses maîtres*

Artistes: *Moi libre aussi*, Marie Benoît, Edmonia Lewis Girodet, Francesco Pezzicar

Lettres: Diderot

## ► MILITER ET PHILOSOPHER [60 pages environ]

### TÉMOINS

#### *Les objets passifs du commerce*

Artistes: Girodet, Lemonnier, Daumier, David Lucas, Guillaume-Guillon Lethière...

Lettres: Louis-Sébastien Mercier, Montesquieu, Rousseau

### PHILOSOPHES

#### *Le droit de l'esclavage est nul.*

Artistes: Frontispices des ouvrages

Lettres: Benjamin Sigismond Frossard, Voltaire, Raynal, Bernardin de Saint-Pierre

### PROPAGANDE ABOLITIONNISTE

#### *Faire entendre la voix de l'humanité*

Arts: Renée Cox, Alabama

Lettres: Victor Schoelcher, Lamartine, Thomas Clarkson

» **ILLUSTRE LA MÉMOIRE [60 pages environ]**

**CET HOMME ÉTONNANT** (la reconnaissance des héros)

*Ce sont eux la force majeure*

Artistes : Wilson Anacréon,  
Eddy Jacques, Antonio Parreiras, Nathaniel Jocelyn,  
Ousmane Saw, Mark Brown, Nicolas Alquin...  
Lettres : Mercier, Raynal, Diderot

**ALLÉGORIES DE L'ESCLAVE**

*Une classe d'infortunés*

Artistes : Basquiat, Henri Maillot, Albert Mangonèse,  
Alexandre Bertrand, Kara Walker...  
Lettres : Henri Maillot, Albert Mangonèse

**SYMBOLES ET MÉMOIRE**

*Couleur de misère*

Artistes : Daniel Buren, Ono, Driss Sans-Arcidet,  
Fabrice Hyber...

**PRÉSENCE DE L'ARCHITECTURE**

*Comme une proclamation, comme une fierté*

Arts : Monument « Cap 110 » (Martinique),  
Mémorial de l'abolition de l'esclavage (Nantes),  
Mémorial Acte (Guadeloupe), Mémorial de Brest,  
Mémorial de Saint-Nazaire  
Lettres : Discours inauguraux de Christiane Taubira,  
Jacques Martial





# ÉLÉMENTS DU CONTENU

CAVERNES HOMICIDES

Informer et lutter

CET HOMME ÉTONNANT

Illustrer la mémoire

GUEULES ARDENTES

Informer et lutter

# CAVERNES HOMICIDES

## Les navires négriers

Le navire négrier, aménagé spécialement pour le transport des captifs depuis les côtes d'Afrique jusqu'aux plantations des Antilles, du Brésil, de l'Amérique du Nord ou des îles de l'océan Indien, fut dès le XVIII<sup>e</sup> siècle le symbole absolu de la barbarie du commerce des êtres humains.

Les abolitionnistes s'en sont rapidement emparés pour dénoncer l'horreur des conditions de ce transport si particulier : la coupe du Brooks a circulé à travers l'Europe et l'Amérique du Nord, les descriptions de la cale du navire, dues le plus souvent à ces chirurgiens de marine, ont été traduites dans les principales langues d'alors, la maquette articulée offerte par Mirabeau voulait mettre sous les yeux de chacun l'entassement des captifs dans la cale...

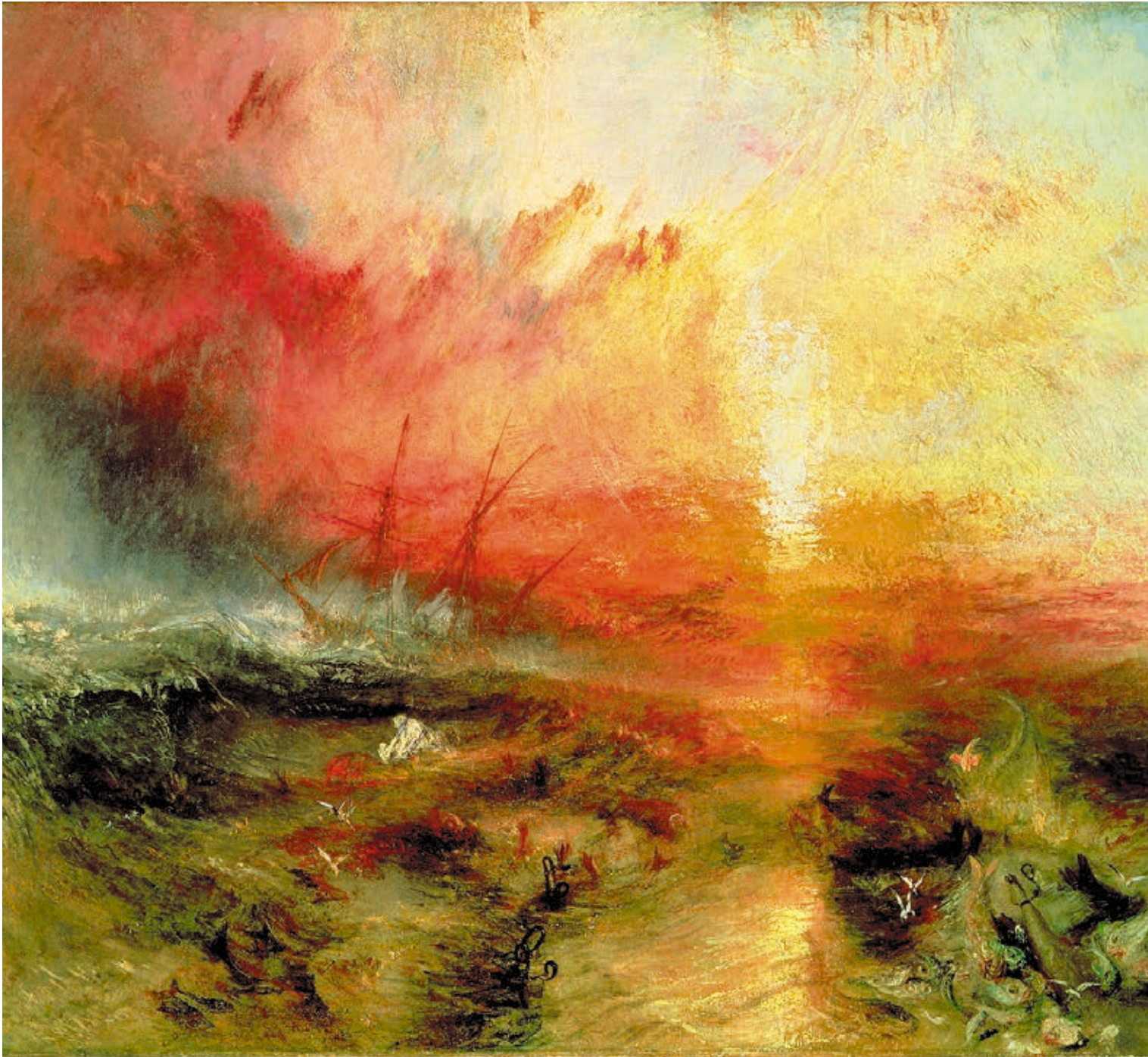
Le navire négrier occupe une place centrale dans la mémoire vivante de ce que fut la traite négrière : romans, poésies, bandes dessinées, films mettent sous les yeux de nos contemporains la violence et l'horreur des conditions de ce fameux « passage du milieu », transbordement des esclaves d'un monde vers un autre, sans retour possible.

## Arts

**Romuald Azoumé**  
*La Bouche du Roi* 2006  
Installation présentée au  
musée du Quai Branly -  
Jacques Chirac, Paris







## Arts

---

**Joseph Mallord William Turner**  
*Le bateau négrier* 1840  
Huile sur toile, 90,8 x 122 cm  
Museum of Fine Arts,  
Henri Lillie Pierce Fund, Boston





## Lettres

—  
Témoignages de faits  
de traite négrière transatlantique  
de la période 1829-1837,  
joint au texte de la Société des Amis,  
1839 (dans Nelly Schmidt,  
*Abolitionnistes de l'esclavage et  
réformateurs coloniaux. 1820-1851*,  
Paris, Karthala, 2000)

**Falconbridge**  
*Account of the Slave Trade* [p. 35],  
extrait traduit et publié par  
la Société des Amis des Noirs

« La *Jeune Estelle*, étant poursuivie par un croiseur anglais, enferma douze nègres dans des barriques et les lança dans la mer. En 1831, le *Black Joke* et la *Belle Rosamonde* surprirent l'*Hercule* et le *Régulus*, deux négriers, à la hauteur de la rivière Bonny. À l'aspect des croiseurs, ils cherchèrent à regagner le port ; mais avant d'être capturés ils se défirent, en les noyant, de plus de cinq cents créatures humaines. Comme la rivière est remplie de requins, leur passage était à la lettre marquée par une longue trace de sang. Le négrier, non seulement prend cette horrible précaution, mais s'en fait gloire. Voici les premières paroles qui sortirent de la bouche du capitaine de la *Marie Isabelle*, capturée par le lieutenant Rose : « Si j'avais aperçu le bâtiment de guerre une heure plus tôt seulement, j'aurais fait jeter à la mer jusqu'au dernier des esclaves que j'avais à bord ; car j'étais assuré ! »

« Un grand vent, accompagné de pluie, nous ayant forcés de fermer nos sabords, et même de couvrir les caillebotis, le flux et la fièvre se mirent parmi les Nègres. Pendant le temps qu'ils furent dans cet état malheureux, je descendais souvent parmi eux, ainsi que ma profession le requérait ; mais à la fin la chaleur de leurs appartements devint si insupportable, qu'il n'était plus possible d'y rester au-delà de quelques minutes. Cette chaleur excessive n'était pas la seule chose qui rendait leur situation affreuse. Le pont, c'est-à-dire le plancher de leur chambre, était tellement couvert d'odeurs putrides et de sang, conséquence du flux dont ils étaient atteints, qu'en y entrant on aurait pu s'imaginer être dans une tuerie. Il n'est pas possible à l'esprit humain d'imaginer un tableau plus horrible et plus dégoûtant que l'état où ces êtres misérables se trouvaient alors. Un grand nombre d'esclaves avaient perdu connaissance ; on les porta sur le second pont, où plusieurs moururent, et l'on eut bien de la peine à faire revenir les autres. Peu s'en fallut que je ne fusse du nombre des victimes. »

# Lettres

---

**Évelyne Trouillot**

*Rosalie l'infâme* [p.34-35]

Éditions Dapper littérature, 2003

---

**Lecoine Marsillac**

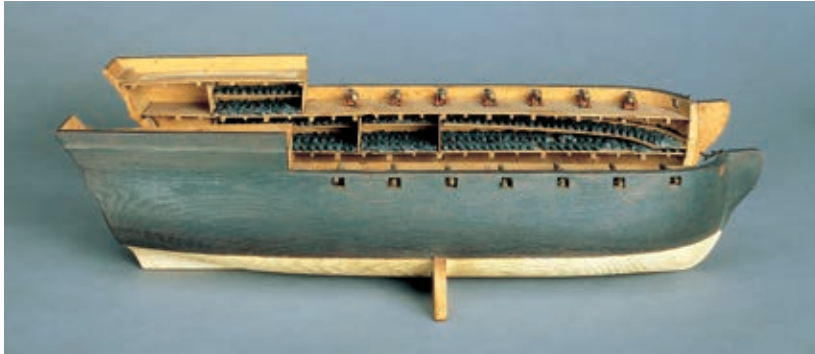
*Le More-Lack*, 1789

Réédition L'Harmattan, 2010

« Cet après-midi donc, cette jeune femme hossa se mit à danser avec son homme. Elle disait adieu à la terre qu'elle avait laissée et qu'elle ne reverrait plus, aux étoiles et à la lune dont la clarté n'arrivait pas au fond de la cale. Ses pas nous griffaient les sens et nous battions des pieds et des mains pour l'envelopper de courage et de dignité. La musique devenait de plus en plus violente et les deux corps se heurtaient, s'effleuraient, s'évitaient, avec les mêmes mouvements de rage et de peine. Les Blancs riaient. Effrayés mais fascinés, ils se créaient mille et mille fantasmes. Puis le tambour s'arrêta net. Du même élan, l'homme et la femme s'élançèrent et se jetèrent dans la mer. Au milieu des cris et des gestes désordonnés des matelots, des gémissements et des grognements qui entravaient nos mots, de la fureur du capitaine qui vit la mer et les requins attraper les deux corps et diminuer ainsi son capital. Ils nous firent regagner aussitôt les entreponts, les hommes entre le mât d'arrière et le gaillard d'avant. Nous, les femmes et les enfants, sous le gaillard d'arrière. »

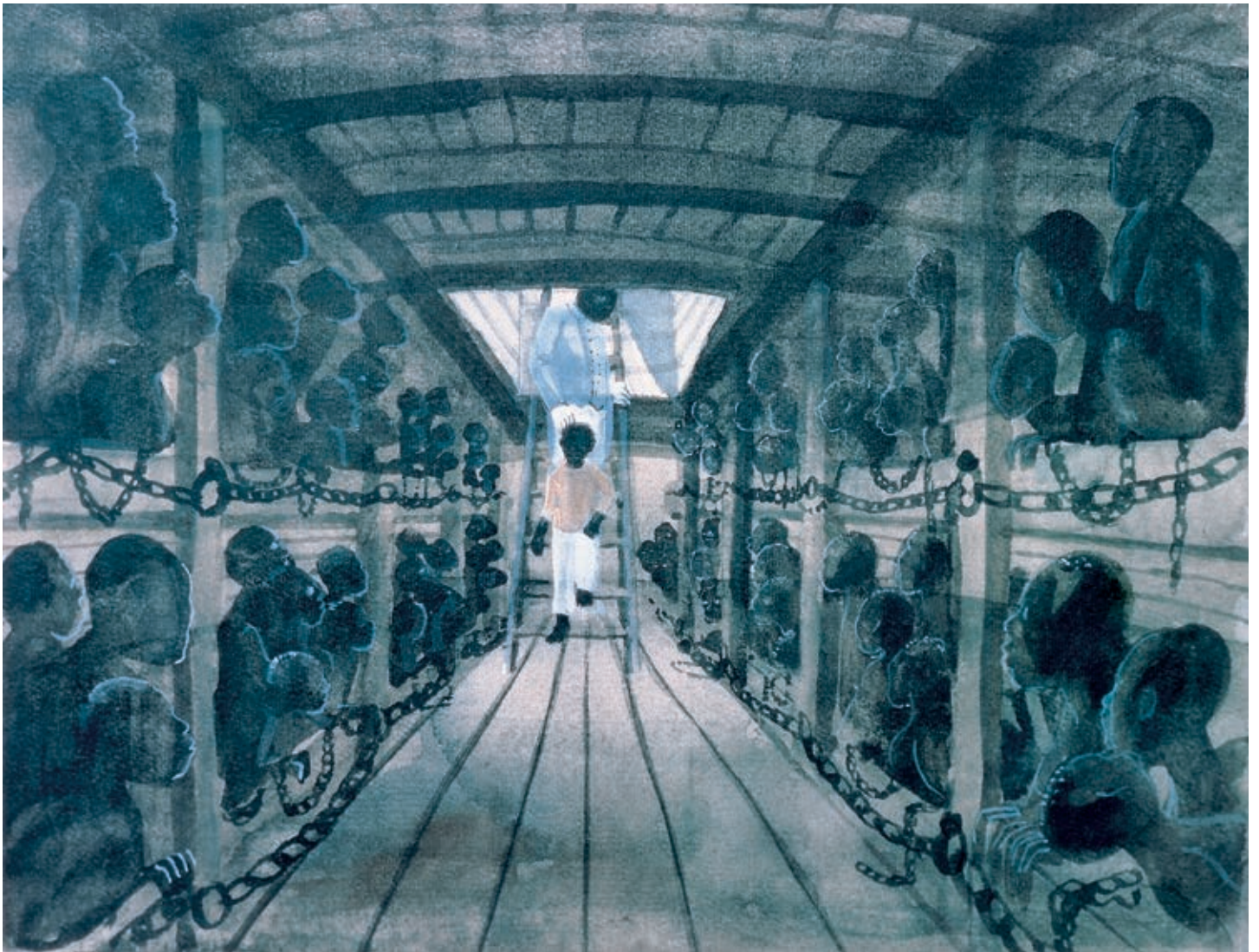
« Cependant comme ils sont surveillés de près, le plus grand nombre arrive ordinairement dans le vaisseau et sont aussitôt descendus à fond de cale. C'est là que cinq ou six cents malheureux, entassés pêle-mêle dans un espace très resserré, ne voient la lumière que par l'ouverture des écoutilles, respirent nuit et jour un air pestiféré qui, n'étant jamais renouvelé, reste sans cesse corrompu par le séjour confiant des exhalaisons humaines, des aliments qu'on nous donne et des excréments qui y séjournent : du mélange de toutes ces exhalaisons putrides résulte une infection douloureuse qui corrompt notre sang et nous donne une foule de maladies inflammatoires qui font périr le quart et quelquefois le tiers de tous les esclaves dans le seul espace de deux mois ou deux mois et demi que dure ordinairement la traversée. »

## Arts

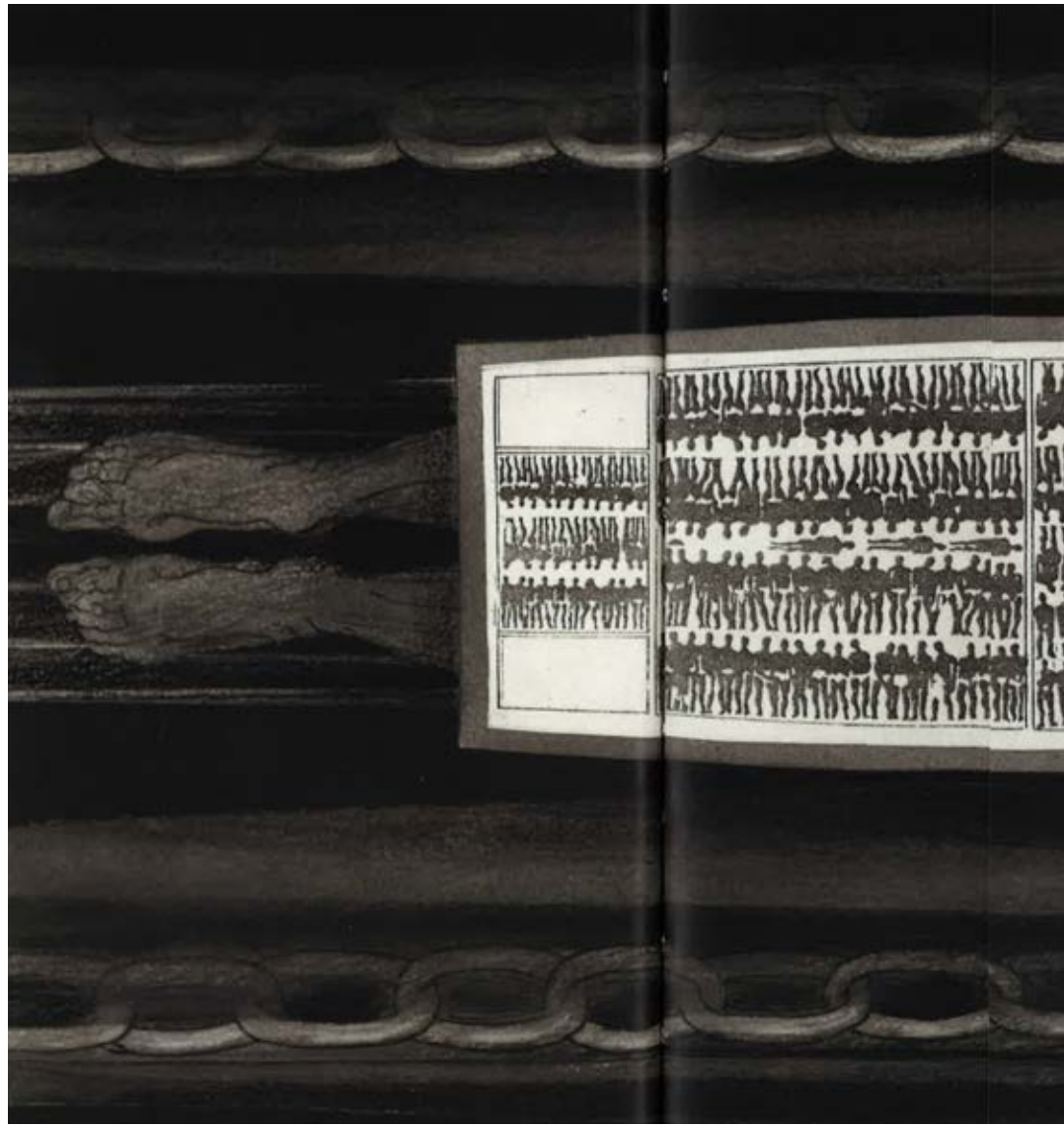


*Maquette de navire négrier* 1788  
Commandée par Mirabeau et  
directement inspirée de la planche  
anglaise du navire négrier *The Brooks*  
représenté en coupe.  
Hêtre peint, 15 x 51 cm  
Bibliothèque de l'Arsenal, Paris

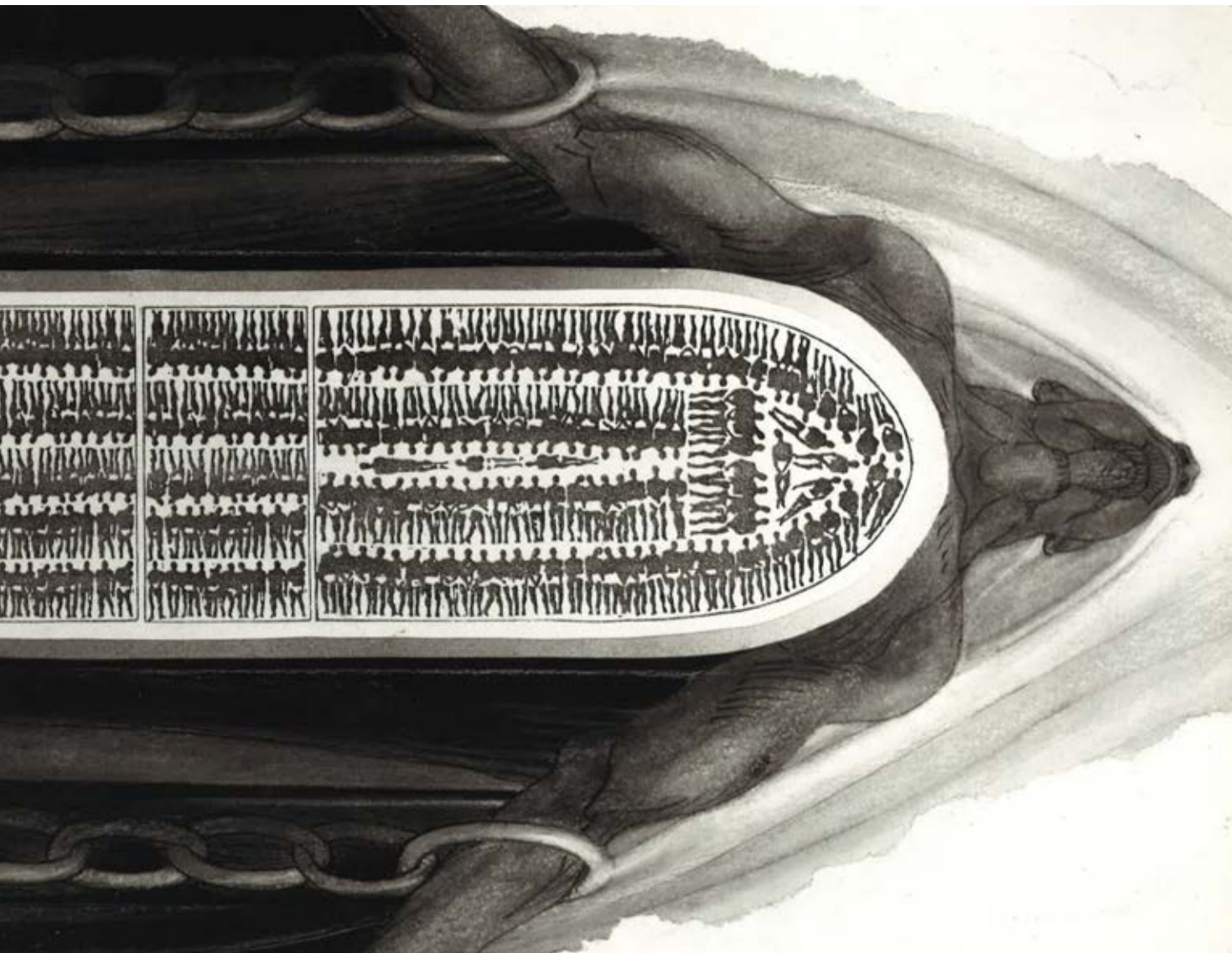
**Anonyme**  
*La cale des esclaves* début XX<sup>e</sup>  
Intérieur du navire négrier *The Albany*.  
Aquarelle  
Musée maritime, Château de Kronborg,  
Danemark











## Arts

**Tom Feelings**  
*The Middle Passage* 1995  
Série de 64 peintures.  
Stylo, encre et tempera  
sur papier de riz  
Editions Dial

# CET HOMME ÉTONNANT

Héroïsation, figures célèbres

La lutte contre l'esclavage colonial a été étroitement liée à l'essor des plantations elles-mêmes : il n'y eut jamais d'esclavage accepté par les victimes. Les formes multiples de résistance sont aujourd'hui bien connues : refus du travail, suicides, empoisonnement des maîtres et de leur bétail, refus de mettre au monde des enfants esclaves-nés, avortements, infanticides... et naturellement fuite hors des plantations, ce marronnage qui fit trembler les sociétés esclavagistes, au Brésil, à Cuba, à la Jamaïque, à Saint-Domingue ; puis, enfin, les insurrections armées, dévastatrices, mais toutes vouées à l'échec dans un épouvantable bain de sang, à l'exception de celle de Saint-Domingue en 1791.

Pourtant, s'il y eut résistance de masse, la postérité a quasi immédiatement mis en avant des « héros », chefs de guerre, chefs charismatiques mi-guerriers-mi prêtres aux pouvoirs surnaturels... Ce furent ces héros que la tradition orale, les contes, la littérature, les chansons, le cinéma, les formes multiples d'expressions artistiques ont transmises de génération en génération : Toussaint Louverture, Delgrès, Solitude, Cinque, Makandal, Zombie... Ces « héros de la liberté » ont été transformés en personnages de romans et de films, statufiés, peints.



## Arts

**Wilson Anacréon**  
*Makandal, l'esclave rebelle  
aux pouvoirs magiques  
saute hors du bûcher* 1991  
Huile sur toile, 61 x 76 cm  
Collection Afrique en Créations





## Arts

---

**Ousmane Saw**  
*Toussaint Louverture* 2015  
La Rochelle

**Alex Garcia**  
*Toussaint Louverture* 1989  
Massy



# Lettres

—

**Toussaint Louverture**

« En me renversant, on n'a abattu à Saint-Domingue que le tronc de l'arbre de la liberté, mais il repoussera car ses racines sont profondes et nombreuses. »

« Je saisis les armes pour la liberté de ma couleur que la France seule a proclamée, elle n'a plus le droit de nous rendre esclaves : notre liberté ne lui appartient pas. »

# Lettres

**André Schwarz-Bart**  
*La mulâtresse Solitude*  
[p.141-149]

« Trois cents insurgés périrent dans l'explosion, ainsi que l'avant-garde de Richepance et une multitude de négresses et de négillons. Les quelques survivants furent conduits en prison à Basse-Terre. Le capitaine Dauphin, retrouvé parmi les morts, horriblement mutilé mais vivant, fut pendu sur le cours Novilos et son corps exposé sur la potence du morne Constantin. Grièvement blessé à la tempe, Solitude fut condamnée à mort mais non le fruit de son ventre, qui irait aux propriétaires de droit. Cette sentence passa inaperçue au milieu des flots de sang qui recouvraient la Guadeloupe. On coupait toutes les têtes qui dépassaient : tous les esclaves qui s'étaient signalés dans la révolte [...] L'ancienne classe des mulâtres fut entièrement détruite. [...]

Solitude fut exécutée au lendemain de sa délivrance, le 29 novembre 1802. Selon le notaire Vigneaux, venu tout exprès de Marie-Galante, une foule considérable assista au supplice, nombre de curieux s'étant déplacés de fort loin, certains depuis les îles anglaises chose fit figure d'événement. Tirés des geôles et disposées en cortège, les victimes une à une franchirent la poterne du fort, anciennement Saint-Charles, et qui répondait au nom de Richepance. Un chant léger, des paroles incroyables, narquoises, saluèrent l'apparition de la femme Solitude [...]. »

# Arts

---

*Monument à la mémoire  
de la Mulâtresse Solitude* 1999  
Carrefour de la Croix,  
boulevard des Héros aux Abymes,  
Guadeloupe

**Nicolas Alquin**  
*Solitude* 2007  
Réalisé pour la commémoration  
de l'abolition de la traite négrière  
et de l'esclavage, 10 mai 2007  
Ville de Bagneux









# Lettres

—  
Proclamation de Louis Delgrès,  
10 mai 1802

« A l'univers entier le dernier cri de l'innocence et du désespoir

C'est dans les plus beaux jours d'un siècle à jamais célèbre par le triomphe des Lumières et de la philosophie, qu'une classe d'infortunés qu'on veut anéantir se voit obligée d'élever sa voix vers la postérité, pour lui faire connaître, lorsqu'elle aura disparu, son innocence et ses malheurs.

Victime de quelques individus altérés de sang, qui ont osé tromper le Gouvernement français, une foule de citoyens, toujours fidèle à la patrie, se voit enveloppée dans une proscription méditée par l'auteur de tous ses maux. [...]

Osons le dire, les maximes de la tyrannie la plus atroce sont surpassées aujourd'hui. Nos anciens tyrans permettaient à un maître d'affranchir son esclave, et tout nous annonce que, dans le siècle de la philosophie, il existe des hommes, malheureusement trop puissants par leur éloignement de l'autorité dont ils émanent, qui ne veulent voir d'hommes noirs ou tirant leur origine de cette couleur, que dans les fers. [...]

La résistance à l'oppression est un droit naturel. La divinité même ne peut être offensée que nous défendions notre cause ; elle est celle de la justice et de l'humanité : nous ne la souillerons pas par l'ombre même du crime. Oui, nous sommes résolu à nous tenir sur une juste défensive ; mais nous ne deviendrons jamais les agresseurs. Pour vous, restez dans vos foyers ; ne craignez rien de notre part. Nous vous jurons solennellement de respecter vos femmes, vos enfants, vos propriétés, et d'employer tous nos moyens à les faire respecter par tous.

Et toi, postérité ! accorde une larme à nos malheurs et nous mourrons satisfaits.

Le Colonel d'infanterie, Commandant en chef  
de la Force Armée de Basse-Terre.

Louis Delgrès »

# Arts

—  
*Monument à Louis Delgrès* 2014  
Fort Delgrès, Basse Terre,  
Guadeloupe

# Lettres

—  
**Louis Sébastien Mercier**  
*Le Spartacus noir,*  
« Vengeur du Nouveau Monde »  
(Tableau de Paris, 1786)

« Je sortais de cette place, lorsque vers la droite j'aperçus sur un magnifique piédestal un Nègre, la tête nue, le bras tendu, l'œil fier, l'attitude noble, imposante. Autour de lui étaient les débris de vingt sceptres. A ses pieds on lisait ces mots : au vengeur du nouveau monde.

Je jetai un cri de surprise et de joie. Oui, me répondit-on avec une chaleur égale à mes transports ; la nature a enfin créé cet homme étonnant, cet homme immortel, qui devait délivrer un monde de la tyrannie la plus atroce, la plus longue, la plus insultante. Son génie, son audace, sa patience, sa fermeté, sa vertueuse vengeance ont été récompensés : il a brisé les fers de ses compatriotes. Tant d'esclaves opprimés sous le plus odieux esclavage, semblaient n'attendre que son signal pour former autant de héros. Le torrent qui brise ses digues, la foudre qui tombe, ont un effet moins prompt, moins violent. Dans le même instant ils ont versé le sang de leurs tyrans. Français, espagnols, anglais, hollandais, portugais, tout a été la proie du fer, du poison et de la flamme. La terre de l'Amérique a bu avec avidité ce sang qu'elle attendait depuis longtemps, et les ossement de leurs ancêtres lâchement égorgés ont paru s'élever alors et tressaillir de joie. Les naturels ont repris leurs droits imprescriptibles, puisque c'étaient ceux de la nature. Cet héroïque vengeur a rendu libre un monde dont il est le dieu, et l'autre lui a décerné des hommages et des couronnes. Il est venu comme l'orage qui s'étend sur une ville criminelle que ses foudres vont écraser. Il a été l'ange exterminateur à qui le dieu de justice avait remis son glaive : il a donné l'exemple que tôt ou tard la cruauté sera punie, et que la providence tient en réserve de ces âmes fortes qu'elle déchaîne sur la terre pour rétablir l'équilibre que l'iniquité de la féroce ambition a su détruire. »



## Arts

—  
**Antonio Parreiras**  
*Zumbi, chef mythique des esclaves  
marrons du Brésil* 1895  
Musée de Sao Paulo

# GUEULES ARDENTES

Les chiens chasseurs d'esclaves

Le recours aux « chiens chasseurs de nègres » fut une pratique systématique des maîtres pour capturer les « nègres marrons », fugitifs réfugiés dans les marais, les mornes ou des montagnes difficiles d'accès. Mais l'épisode qui a profondément marqué la mémoire collective dans toutes les Antilles, en Haïti particulièrement, fut l'utilisation militaire de chiens importés de Cuba dans la dernière phase de la guerre de Saint-Domingue, quelques mois seulement avant la capitulation de Rochambeau à Vertières le 18 novembre 1803, prélude à l'indépendance d'Haïti.

La violence et la cruauté de ces chiens de combat lancés sur les Noirs de l'armée indigène, mais également sur des enfants et des femmes, reste aujourd'hui un souvenir traumatique pour les populations et leurs descendants.

Inefficace au plan purement militaire (les chiens n'ont pas évité la défaite), le recours à de telles méthodes dans une guerre coloniale a profondément et durablement marqué la mémoire des peuples issus de l'esclavage : littératures, poésies, peintures, sculptures, dictons populaires en ont transmis jusqu'à aujourd'hui le souvenir douloureux.





## Arts

—  
**Félix Martin**  
*La Chasse au Nègre* 1868  
Musée de Roubaix





## Arts

---

**Élodie Barthélemy**

*Petites annonces / le chien  
de la Marquise, 1998*

Acrylique sur polytoile, 65 x 92 cm

# Lettres

—  
**Henri Grégoire**  
*De la littérature des Nègres*  
Paris, 1808

**Charles Expilly**  
*Le Nouvel illustré*  
27 avril 1866

« J'ai ouï assurer que lors de l'arrivée des chiens de Cuba à Saint-Domingue, on leur livra, par manière d'essai, le premier Nègre qui se trouva sous la main. La promptitude avec laquelle ils dévorèrent cette curée réjouit les tigres blancs à figure humaine. » (p. 53)

« Les deux chiens placés en tête de la première page appartiennent à cette race des bloodhound, dont les instincts féroces ont été exploités depuis le XVII<sup>e</sup> siècle pour chasser les Indiens et les Nègres.

Ces dogues ont une taille ordinaire mais vigoureux et bien découplés. Leur pelage est fauve, et ils ont la face des Nastoffs, comme le lecteur peut le voir ici. Les Puritains de la Nouvelle-Angleterre employèrent les premiers les bloodhounds contre les Peaux-Rouges, dont ils convoitaient les territoires.

Suivant l'historien haïtien, colonel Delafosse, les Français ont enrégimenté ces chiens à l'époque de l'expédition du général Leclerc à Saint-Domingue. Les bloodhounds formaient deux compagnies, ayant chacune ses officiers et son capitaine. Le commandement supérieur avait été dévolu à M. de Noailles.

[...] Aussitôt lâchés, les bloodhounds se précipitent sur les Africains, qui les reçoivent à la baïonnette. La mêlée est horrible. Les Noirs sont saisis à la gorge, au ventre, à la tête, par des gueules ardentes d'où coule une bave sanguinolente. [...] C'est une lutte corps à corps qui ne peut finir que par la mort d'un des deux adversaires. Percé de coups de baïonnette, le bloodhound ne lâche pas prise ; on ne parvient à s'en débarrasser qu'en le tuant sur place. »

# Lettres

—  
*Instruction du  
général Rochambeau  
à l'adjutant-  
commandant Ramel  
15 germinal an XI  
(5 avril 1803)*

**Rodney SAINT-ÉLOI**  
*Le cantique du Bossale  
in revue *Cultura*, août 1998  
*Noailles et les chiens  
chasseurs de nègres  
Saint-Domingue, 1803**

« Je vous envoie, mon cher commandant, un détachement de 150 hommes de la garde nationale du Cap. Il est suivi de 28 chiens bouledogues. Ces renforts vous mettront à même de terminer entièrement vos opérations. Je ne dois pas vous laisser ignorer qu'il ne vous sera pas passé en compte ni ration, ni dépense pour la nourriture de ces chiens ; vous devez leur donner à manger des nègres.

Je vous salue affectueusement,

Donatien Rochambeau »

« Au détour et au commencement de moi-même, une goutte de sang, un chien qui jamais ne fut ami, des chaînes qui scellèrent la rencontre de l'autre, un chant d'amour et de vie jamais éteint. »





# Arts

**Philibert Yrius**

*Rochambeau et ses invités* 2000  
Huile sur toile, 119 x 87 cm





**Kouka**

*Guerrier Bantu de la République* 2016

Acrylique sur verre et acier, 300 x 120 cm

Biennale de Dakar, Île de Gorée

ÉDITIONS CERCLE D'ART

# ARTS ET LETTRES CONTRE L'ESCLAVAGE

LE COMBAT ABOLITIONNISTE PAR LES ARTS (XVI<sup>e</sup> - XXI<sup>e</sup> siècles)

par Marcel Dorigny

À PARAÎTRE LE 30 MARS 2017

Format 19,5 x 26 cm

200 à 216 pages

100 reproductions en couleur

Papier couché semi-mat 150 g

Édition en français

Prix public : 35,00 euros TTC

## OFFRE DE SOUSCRIPTION TARIFS PRÉFÉRENTIELS

OFFRE VALABLE JUSQU'AU 30 MARS 2017

L'éditeur propose à la souscription ce beau livre contemporain aux finitions soignées.

**Au lieu du prix public de 35,00 euros TTC** cet ouvrage vous est proposé  
aux tarifs préférentiels suivants :

de 1 à 50 exemplaires

PRIX SPÉCIAL (TTC)

**22 € / exemplaire**

50 exemplaires et +

PRIX SPÉCIAL (TTC)

**19 € / exemplaire**

Frais de port à votre charge

Commande à adresser pour établissement d'une facture à :

ÉDITIONS CERCLE D'ART - Madame Christine Bennouna

10 rue Sainte-Anastase, 75003 Paris

[c.bennouna@cerclart.com](mailto:c.bennouna@cerclart.com)